

E 2001 (A) 142

*Le Ministre de Suisse à Paris, Ch. Lardy,  
au Président de la Confédération et Chef du Département politique,  
A. Lachenal*

L

Paris, 15 juillet 1896

D'après ce que me dit le Ministre de Chine, Li-Hung Tschang, ou bien n'ira pas en Suisse du tout, ou bien y ira pour se sortir de l'officialité et s'y reposer. C'est ce qu'il pourrait faire de mieux; s'il vient chez nous, on pourra lui faire faire le tour du lac des Quatre-Cantons ou du Léman, afin qu'il voie que nous savons construire des chemins de fer etc. etc.

Il faut faire les choses carrément ou ne pas les faire. Si la Belgique a fait les frais d'une réception officielle de Li-Hung Tschang, c'est qu'elle avait sans doute pour cela des motifs. La Suisse paraît se désintéresser beaucoup de la protection



17 JUILLET 1896

475

de notre commerce extérieur, qui est cependant une des plus grosses parts de la solution de la question sociale chez nous. Ce n'est pas gai<sup>1</sup>.

---

1. *Le Conseil fédéral décide le 24 juillet 1896 [...] keinerlei Schritte zu thun, welche Li-Hung Tschang zum Besuche der Schweiz veranlassen könnten, sondern zu gewärtigen, ob derselbe den diesfälligen Wunsch den Bundesbehörden förmlich und officiell zur Kenntnis bringt, für welchen Fall weitere Beschlussfassung vorbehalten werde (E 1004/1/186 n° 3604).*